*Rencontre du 5 Février 2022 –*

 *2ème rencontre de parents d’enfants au caté – environ 10 personnes*

* **Qu’est ce qui nous tient éloigné de l’Église** **: la notion de temps,** dans les tranches d’âge de 25-50 ans, la question est : quelle place on laisse dans notre vie pour l’Église communautaire. Comment on arrive à faire que ce ne soit pas quelque chose qui se rajoute mais quelque chose qui fasse de la synergie dans sa vie.
**La messe : une fois par semaine est très difficile à tenir**. 1 fois par mois me semble plus facile à tenir. Et pour que cela s’inscrive dans la vie quotidienne, ce n’est pas assez souvent une fois par mois**. Comment on arrive à être soutien entre nous pour se remémorer que l’on est chrétien**. Mon mari et moi participons à une communauté CVX, dans laquelle on fait des relectures de vie, 1 fois toutes les 3 semaines, c’est un lieu de soutien, et moi j’en ai besoin.
	+ Je rebondis, j’ai noté cela comme **un gros point : le temps**. Dans ma famille, je suis la seule croyante. Quand ils étaient petits, il y avait la salle pour jouer à côté de la messe, mais **le réveil tous les jours de la semaine y compris le dimanche pour la messe, ce n’est pas possible**. Et ce d’autant, que les enfants s’y ennuient, et en plus, comme mon mari ne participe pas, **le manque d’implication des enfants est un frein supplémentaire.**
	+ Il y a quelques années, nous avons vécu en Allemagne, et là-bas, ils organisaient **un moment de repas ensemble**, cela créait **un moment de plaisir d’être ensemble en communauté, cela crée des liens**, les enfants peuvent jouer ensemble, créer des liens de proximité.
	+ J’essaie **d’incarner ce sens du service dans mon travail**, pour incarner ce sens de communauté, d’inclusion, cela est très important pour moi.
* Moi, j’étais très investie quand j’étais jeune, et puis, maintenant, arriver dans une paroisse nouvelle, ce n’est pas simple. Les enfants n’ont pas envie, et moi, **je ne suis pas motivée, si je dois passer mon temps à surveiller mes enfants à la messe.**La messe des familles de dimanche dernier était bien, les chants étaient vivants, St Marc est un lieu plus ouvert. Mon fils ne veut pas aller au caté, car il n’y a pas de copains, donc pas de motivation. Le témoignage sur l’Église anglicane fait envie. **La messe des familles m’a fait envie de venir. Et oui, moins on participe, moins cela fait envie de venir**. Est-ce que les jeunes de l’aumônerie peuvent s’exprimer dans ce Synode.
**Est-ce qu’il n’y aurait pas d’autres formats possibles, sans supprimer la messe, mais organiser des matinées, des journées, des marches, quelque chose qui nous rende plus actifs, de messe en extérieur, quelque chose qui attire les familles, qui attire les jeunes, qui motive à participer** (ex. mon neveu qui traine la jambe pour aller à l’aumônerie, mais qui bloque sa semaine pour le pèlerinage VTT)
	+ Cela rejoint **la notion de plaisir et non pas de devoir, avec la notion d’ouverture**, d’ouverture même à ceux qui ne sont pas forcément catholiques, pas forcément chrétiens, **peu importe qui on est, d’où on vient afin de transmettre les valeurs de l’Église concrètes et pratiques** (ex. repas partagé).
* Ce que j’ai apprécié ici à la messe des familles, c’est cette diversité, c’est varié ; **il y a déjà une grande ouverture au sein de la communauté, c’est beau !**
	+ Je trouve l’Église ici ouverte, on a eu un bon accueil.
	+ C’est en effet une différence forte de ce centre, **un lieu d’engagement est important pour un chrétien, pour s’ancrer.** J’ai fait attention au choix de mon lieu d’engagement, lorsque la paroisse a été éclatée, je suis allée dans plusieurs centres, et j’ai choisi celui de St Marc pour cet enrichissement.
* J’aimerai revenir sur **la notion de temps** : vie perso, vie de famille, vie pro… **Comment s’organiser : ex. au caté, on veut faire un temps d’accueil, on n’y arrive pas,** cela veut dire qu’on n’est pas assez nombreux. Au scoutisme, ils y arrivent mais parce qu‘ils passent beaucoup de temps ensemble. **Comment faire ce liant entre les enfants de caté, pourquoi ne pas aller se balader.** Notre prière pourrait être le jeu. **Pour marcher ensemble, il faut déjà être ensemble.** Et dans la marche, chacun peut avoir un temps perso, un temps à deux, etc. Chacun fait la même marche, mais ne vit pas la même chose, la même marche.
* **Mon fils en effet me partage les jeux qu’il a vécu, c’est ça qu’il retient**. Même si on n’est pas tout le temps dans le Bible, il y a un vécu ensemble.
* **Cet enfant qui a plein de questions, qui s’ennuie dans la messe, a demandé à devenir servant de messe, justement pour être acteur.**
	+ Quand ma fille participe, elle sent qu’elle a un rôle, **si on ne participe pas, on décroche**. Idem pour nous adultes, moi je me sens bien quand je fais chanter, sinon je m’ennuie.
	+ C’est difficile de trouver des gens qui veulent bien s’engager.
	+ En Italie, il n’y a pas de MJC, du coup, **les paroisses sont des lieux de rencontre, de partage, de jeux, etc, et ce n’est pas que le caté**… Je ne sais pas si cela change quelque chose pour l’engagement après.
	+ **Comment faire que la paroisse soit un lieu de vie, un lieu vivant** (babyfoot) ? Nous c’est notre fils qui nous ramène à la paroisse. **Dans les messes scoutes, il y a le corps,** alors que dans l’Église, ils ont une place, ils ne doivent plus bouger**.** **C’est cet élan de vie qui est important et chouette à voir.**
	+ **Les temps méditatifs de la messe ; il y a quelque chose à préserver du calme, de la vie intérieure.** Comment on trouve dans cette méditation, mon rapport au corps, pour faire le calme en moi, et laisser accueillir ce qui vient. Un temps « before » ? **Comment on cultive l’intériorité ?**
	+ **À qui poser des questions quand on en a ?** **même quand elles sont parfois provocatrices,** afin d’avoir des réponses qui ne soient pas « prie et tu trouveras la réponse ». Un espace où **oser poser les questions sans avoir peur, et que cela pousse à une réflexion plus profonde.**
	+ Notion du temps, je partage complètement. **Marcher ensemble, le chemin, j’ai le sentiment que l’Église est statique, à sens unique.** Par rapport à tout ce qui bouge autour de nous, on n’en a pas envie, on aurait envie de se sentir plus accompagné dans ce questionnement. Et non pas nous dire, non, tu n’es pas sur le bon chemin. Sentiment de discours unique de l’Église. **La démarche du Synode, finalement c’est un peu cocasse** (c’est comme cela que je l’ai perçue).
	+ **Le statique moi, je le verrai plus comme une boussole : le Nord, c’est l’amour, comme un cap.** Après cela ne nous empêche pas de bouger.
	+ Certains cependant le vivent comme un port d’attache, un rite, un dogme pour ne pas bouger.
	+ **C’est dur de rencontrer des prêtres qui ont le sentiment de détenir la vérité,** est-ce qu’on est sur la même Église ? Cela apporte beaucoup de confusion, c’est « paumatoire ». Pourquoi l’Église n’intervient pas de façon plus nette quand des hommes politiques s’arroge la vérité de la religion ?
* Le temps, oui, c’est important et critique. Et **dire qu’on est catho, c’est compliqué, cela nous met mal à l’aise, et pourtant, on a une foi, on a le droit de l’affirmer**, et d’exprimer notre opinion sur les sujets.
	+ Il y a qqs temps, j’ai dit que j’étais catho à des amis, et on m’a répondu que j’étais engagée dans une secte. Ce n’est pas simple aujourd’hui.
	+ Moi, l’autre jour, j’ai témoigné que mon fils préparait le baptême et j’ai trouvé un accueil favorable au sein de mon travail.
	+ Moi, je suis habituée à expliquer : mes parents et mon couple sont mixtes (croyant-non croyant), et du coup, j’ai l’habitude d’expliquer. Parfois, les conversations sont sereines, et parfois non (ex. vaccin).
	+ Le regard des autres est parfois très déstabilisant, surtout quand il s’agit de proches. **Soyez fiers d’être chrétien, le père Armand le dit aux enfants.** C’est ce qu’on lit sans cesse dans la Bible.
	+ Moi, j’ai des retours de certains de mes collègues professionnels de type « toi, je sens que tu as l’Espérance », certains m’invitent à prier car ils savent que je crois. **Quand on nous dit « prie pour moi », cela nous touche et cela montre aussi que cela les touche aussi.**
	+ Dans ces discussions, **cela m’oblige à me remettre en question, cela me renvoie à la foi, qu’est-ce que c’est vraiment**, ne pas être en automatisme.

*Retours sur ces deux réunions, cette expérience « synodale » :*

* ***Réconfortant de voir que ces questions sont partagées par tous****, cela me fait sentir appartenir au groupe, et potentiellement plus motivée pour être dans un élan de participation active*
* *J’avais l’impression avec ce qui se passait, que je ne trouvais pas ma place, d’être venue ce matin,* ***c’est très agréable de voir qu’il y a des groupes de parole, d’avoir envie d’avancer ensemble pour donner le meilleur à nos enfants et pour nous de trouver notre chemin****, de voir qu’on n’est pas tout seul dans cette Église,*
* *J’avoue que quand j’ai reçu cette invitation, j’étais un peu surpris, ce n’est pas dans mes habitudes d’échanger ainsi, j’ai beaucoup apprécié ce temps d’échange, de voir que je ne suis pas tout seul,* ***je suis plutôt agréablement surpris, de faire une passerelle de réflexion, pas seulement sur l’Église, mais sur la foi, qui est Jésus, ce qu’il m’apporte dans ma vie de tous les jours.***
* *Cela fait du bien d’avoir un temps autre où finalement on se retrouve, on se reconnaît un peu plus, cela nous donne un élan,* ***cela nous montre que ce qui nous questionne peut peut-être changer.*** *Cela donne plus envoie de s’investir un peu plus.*
* *Moi, mon fils me dit, je vais au caté, et toi, tu ne fais rien.* ***Si on se dit qu’on a envie d’être plus actif, pourquoi ne pas utiliser ce même temps pour investir un dimanche des familles, faire un temps ensemble****. Merci d’avoir provoqué cela.* ***Et je redécouvre que ce temps enrichit ma foi personnelle.***
* *Ne pas être hypocrite. Laisser dire aux enfants, que oui, parfois, on n’est pas sûr, que l’on ne sait pas ce que cela va donner…*
* *Juste le fait d’être dans le même lieu, mon fils était ravi, comme une connexion, il se dit « on ne vient pas me déposer à l’église, ils y sont aussi ! ». Le caté, on s’ennuie.* ***De génération en génération, on reproduit ça. Il faudrait qu’on arrive à changer les choses !***
* *Ma fille est dans le parcours de préparation à la 1ère communion,* ***elle est fière, elle est plus investie. Elle a plus envie.***
* *Ce matin ce n’était pas prévu pour moi de rester, j’essaie d’accompagner mon fils,* ***et je me demandais quelle légitimité je pouvais avoir et c’est bon de voir que oui.***

*Voici les notes prises le 8 Janvier lors de la rencontre avec près de 12 parents d’enfants catéchisés…*

*Nous avons commencé par un tour de table durant lequel chacun de nous a pu présenter son parcours de foi, son expérience de vie avec l’Église…*

*Puis, nous nous sommes rapidement aperçus que nous ne pourrions traiter toutes les 3 questions que nous souhaitions aborder, c’est pourquoi nous avons décidé de poursuivre le samedi matin 22 janvier de 9h30 à 12h.*

* **Question 1:** quels sont nos rêves quant à ce que l’Église apportera à nos enfants (en lien avec la motivation au moment de l’inscription)
* **Question 2** : une Église synodale est une Église où tous « marchent ensemble » pour annoncer l’Évangile. Quels sont ceux qui semblent absents de cette marche ? Pourquoi ? Est-ce que je participe à ce "marcher ensemble » ? Si non, pourquoi ? Qu’est-ce qui me freine ? Qu’est-ce qui me déçoit ?
* **Question 3** : De quoi rêvez-vous pour l’Église ?  Qu’est-ce qui permettrait à l’Église d’être plus synodale (être avec tous pour avancer ensemble) ? Qu’est-ce je voudrais vivre dans l’Église ? Quels désirs je porte ?
1. **Question 1 :**
	* Notion d’Espérance, je trouve qu’avec cette période de crise environnementale et covid, il y a besoin de construire **espérance et apaisement**. Cela signifierait que l’Église soit un lieu qui fait appel à l’intelligence, mais aussi aux **émotions** (l’église ne sait pas bien faire), et aussi faire de la place au **corps** (la messe : debout, assis…)
	* Des valeurs d’amour, que cela donne **un sens à leur vie**, qu’ils sachent qu’ils sont aimés, **juste parce qu’ils sont,** que chaque vie compte et est utile dans le monde.
	* Que la messe leur parle ! Ma fille me dit : je n’ai rien compris, je m’ennuie, j’aurai envie que cela soit un endroit pour eux.
	* Sœur Emmanuelle dit que **l’Église est la joie et l’amour. Je voudrais que les enfants le sentent,** une église positive qui renforce, qui accueille, qui donne envie. Cette joie de vivre, il y a quelque chose que tu vas vivre à l’église, qui va te donner un week-end meilleur.
	* L’Église, c’est pour moi, aider les enfants à avoir une ligne de conduite : **sens du partage, de la compassion pour les êtres humains**. Un cheminement qui accompagne l’enfant jusqu’à l’âge adulte, que ce soit positif. Depuis 2-3 ans, on véhicule des tas de choses négatives, **il fait voir le positif, l’avenir, et l’Église devrait permettre cela.**
	* Que les erreurs soient des occasions de s’améliorer et non pas des moments de honte, il faut que l’on se sente accueilli. La peur du péché, **je n’ai pas envie que l’Église soit une occasion de se sentir mal, mais un endroit d’épanouissement.**
	* Joie du partage, de ce que l’on vit dans sa vie. Des valeurs justes, fortes et ouvertes pour **rayonner**, y compris **méditer** sur l’origine de la création et le **pardon** (notion très enfouie aujourd’hui).
	* Du sens ! L’inverse des problèmes à Noël. Je veux que tu aies du sens, que tu réfléchisses **au sens de ta vie**, qu’à la moindre blessure, tu ne t’effondres pas.
	* Qu’ils retrouvent le sens de la fraternité, qu’est-ce qui nous rassemble dans cette **fraternité**: nos valeurs, nos aspirations à progresser…
	* Communauté : surtout pas une communauté fermée, mais une communauté comme un groupe de soutien (ex. dans la cour de récré), pas pour se fermer mais pour se renforcer : **pour se faire des alliances** !

Question 3 :

* + Je partage une expérience que j’ai vécu : une célébration anglicane, car la rencontre avec le groupe l’Escale m’a interpellé. Je suis arrivée, et un petit groupe de personnes qui essayait les chants est venu vers moi, s’est présentée avec un prénom, m’a accueilli, m’a posé des questions. C’est elle la femme du pasteur, qui a beaucoup partagé ensuite durant la célébration, ils ont fêté beaucoup de choses ; **le pasteur était assis avec les gens**. **Il y avait une idée d’horizontalité.** J’ai aimé **cet accueil, cette ouverture, cette horizontalité, la place laissée aux femmes.**Que le **pasteur soit marié**, que ce soit possible, je me suis dit, il va mieux me comprendre car **il vit la même chose que moi**. L’église catholique me semble éloignée du vécu des couples.
	+ **L’Église catholique qui juge les homosexuels**, et que ceux qui ne suivent pas le modèle, soient jugés, **je ne m’y retrouve pas.**
	+ Je voudrais que la messe soit **une opportunité plus concrète de comment appliquer le texte dans sa vie d’aujourd’hui**. Et **non pas répétition de rituels**, de répétition de phrases qui crée de la distance, que ce soit plutôt une occasion de mieux comprendre : avec joie et acceptation de qui nous sommes, **que ce ne soit pas une occasion de jugement**.
	+ Mon rêve c’est que l’on parle de l’Église pour des choses positives, des modèles qui ramènent des gens à l’Église, et non pas pour des scandales qui envoient des émotions négatives. **Mon rêve c’est qu’elle arrive à faire que la communication devienne positive sur l’Église.**
	+ Mon rêve serait que **l’Église aille à la rencontre, sorte, aille dehors, savoir sortir, montrer l’exemple**.

***Comment on a vécu cette matinée :***

* Avenir de l’Église : ce groupe de parents de caté a beaucoup de sens !
* C’était court !
* Merci, est-ce qu’on est pertinent, je me posais la question avant de venir, et finalement, on voit que l’on incarne tous ce qui a été dit !
* Beau moment de partage, cela permet de commencer un bon WE, à partir des enfants !
* Très bonne question que nous pose et que se pose l’Église, légitime avec les prêtres qui sont de moins en moins nombreux, et les cheveux qui blanchissent, il faudra forcément une évolution de l’Église !
* Réconfort, espoir et c’est déjà bcp, ne plus se sentir seul sur ce que l’on disait tout bas
* Enrichissant, nous étions tous unis et solidaires, présents, chacun a pu s’exprimer, chacun a pu comprendre les valeurs du synode
* On repart plus fort, revigorés, enrichissant pour ce week-end.
* Chouette d’avoir cette occasion d’échanger ; se sentir écouté sur des sujets où n’a pas souvent l’occasion de dire, sans se sentir jugé ou mis à l’écart, pouvoir s’exprimer librement.
* Très touché, car majorité de Ste Famille ici, on a des valeurs en commun. Merci, je suis bien ici avec vous.